

Remarques de l'ambassadeur David Gilmour
Cérémonie de clôture, Forum de l'AGOA 2017
Lomé, Togo, 10 août 2017

Honorable Ministres,
Invités distingués,
Mesdames et Messieurs,

Bonjour. C'est un grand honneur de conclure officiellement le Forum de l'AGOA 2017 à Lomé. Permettez-moi tout d'abord de commencer en remerciant tous nos distingués invités - les Ministres et représentants qui ont voyagé à travers le continent, mes collègues du gouvernement des États-Unis et nos partenaires du secteur privé et de la société civile - pour votre participation et collaboration au cours des trois derniers jours de ce forum, et pour votre engagement à renforcer le partenariat entre les États-Unis et l'Afrique subsaharienne

Je tiens à remercier tout particulièrement le Gouvernement du Togo, dirigé par Son Excellence, le Président Faure Gnassingbé, d'avoir réalisé un travail extraordinaire en tant qu'hôte du 16^{ème} Forum de l'AGOA. Le Gouvernement a exposé une vision ambitieuse pour que Lomé devienne une destination importante de conférences et événements internationaux. Après l'expérience de ce Forum de l'AGOA, je pense que vous serez tous d'accord que le peuple du Togo est un hôte exceptionnellement chaleureux et accueillant, et que l'organisation de ce Forum a été formidable. J'ai été ravi de voir au cours des derniers jours comment nos invités ont réalisé ce que je sais depuis quelque temps déjà - que le Togo est peut-être un petit pays, mais qu'il est capable de faire de grandes choses !

Je souhaiterais profiter de cette occasion pour remercier tout particulièrement Son Excellence, la Ministre Dédé Ekoué, Présidente du Comité national d'organisation du Forum AGOA. La Ministre Ekoué a parfaitement coordonné une équipe importante de ministres et représentants de l'ensemble du gouvernement pour nous offrir à tous une excellente expérience. Son énergie, son enthousiasme et sa bonne humeur ont été une source d'inspiration et de motivation pour tous ceux qui ont travaillé à l'organisation de ce Forum. Cela a été un énorme privilège pour moi et mon équipe à l'ambassade des États-Unis, ainsi que pour des dizaines de collègues du gouvernement américain, de travailler aux côtés de Madame Ekoué et de son équipe au cours de ces derniers mois. Nous ne pouvions demander une meilleure partenaire. Madame Dédé – un très grand merci de notre part à tous du côté américain.

Nous achevons maintenant deux jours très productifs et enrichissants passés à échanger des idées sur un éventail de sujets - l'intégration régionale, le commerce et le travail, les femmes et le commerce, la logistique et le transport, les investissements, l'agriculture, l'agro-industrie et la réforme agraire ; la biotechnologie ; l'énergie ; et bien plus encore.

Ce qui relie tous ces sujets et qui nous a tous rassemblés ici, est un unique objectif commun : faire avancer le développement économique de l'Afrique subsaharienne en renforçant ses liens commerciaux et d'investissements avec les États-Unis.

C'est la vision qui a inspiré le Congrès des États-Unis à adopter la loi AGOA en 2000, et à la renouveler pour 10 ans de plus en 2015, et c'est la vision qui a façonné les 15 derniers Forums de l'AGOA.

Un point dont nous avons discuté à plusieurs reprises au cours des derniers jours est que le monde n'est plus celui qu'il était lorsque l'AGOA a été adoptée en 2000. Ceci est en partie dû au succès de l'AGOA. Les exportations totales africaines dans le cadre de l'AGOA ont augmenté de plus de 10 milliards \$ depuis la création du programme, et les exportations non pétrolières ont augmenté de 200 pour cent. L'Afrique a connu une croissance plus prospère, et les opportunités et les défis ont évolué.

Donc, la tâche avec laquelle nous repartons tous d'ici aujourd'hui, à la clôture de ce Forum - nos devoirs, si vous voulez - est de penser où nous allons à partir d'ici. Comment pouvons-nous continuer à maximiser l'AGOA, et comment pouvons-nous développer des étapes claires pour renforcer la relation commerciale États-Unis-Afrique subsaharienne au-delà de l'AGOA ?

Comment pouvons-nous continuer à exploiter l'aide fournie par le gouvernement des États-Unis - comme celle fournie par la Millennium Challenge Corporation, l'Agence des États-Unis pour le développement international, l'Agence des États-Unis pour le commerce et le développement, et d'autres - pour développer l'énergie, le transport et d'autres infrastructures qui soutiennent le commerce États-Unis-Afrique, et donner un rôle plus compétitif à l'Afrique dans la vaste économie mondiale ?

En même temps, comment pouvons-nous exploiter la puissance du secteur privé - des entrepreneurs nationaux aux entreprises internationales - pour créer des solutions innovantes à des problèmes complexes et accélérer la croissance économique ?

Comment pouvons-nous aider les exportateurs africains à tirer davantage parti et à répondre aux changements rapides du marché américain, telle que la demande en pleine expansion de produits de consommation naturels, biologiques et fabriqués de façon responsable ?

Comment pouvons-nous augmenter le commerce bilatéral entre les États-Unis et l'Afrique, de sorte qu'un plus grand nombre d'américains puisse voir l'Afrique comme une destination d'exportation ? Comment pouvons-nous garantir que notre commerce offre des bénéfices et crée de la prospérité des deux côtés de l'Atlantique ?

Il n'y a pas de réponses faciles à ces questions, mais il est crucial que nous poursuivions notre travail. Les attentes d'une plus grande prospérité pour nos concitoyens, particulièrement parmi les jeunes, sont très élevées.

Il est clair que nous tous, ici dans cette pièce, partageons l'engagement d'utiliser le commerce comme moteur de croissance économique au bénéfice de tous les citoyens dans tous nos pays.

Je sais que nous allons continuer à avancer dans cette vision commune dans l'intérêt de nos pays, nos affaires et nos peuples.

Merci encore de votre participation à ce Forum de l'AGOA, et je vous souhaite un bon voyage de retour.